

**Anti-virus
de
la connerie humaine**

Natacha Jordan

Introduction

La fin d'un Monde

La fin d'un Monde était annoncée en ce 26 janvier 2020.
Au lendemain de l'année du Rat, premier animal à avoir répondu à l'appel de Bouddha, la Chine envoie au monde entier un cadeau aussi empoisonné qu'il peut l'être...

L'annonce d'un virus inconnu jusqu'alors et dont on vient à la hâte d'improviser le nom :

le Coronavirus.

Le Coronavirus pose une multitude de questions, en rapport avec des thèmes aussi divers que variés qui interrogent notre conscience, notre âme, notre être social face au groupe, à l'autre et aux réseaux sociaux, mais questionne aussi les tréfonds de notre être, ainsi que notre vision de l'Avenir.

Depuis des mois, on nous bassinait face au poids de l'urgence climatique. Notre cher ami Donald Trump ignorait totalement ce facteur, le minimisant au maximum tandis que d'autres le dramatisaient à l'extrême. Les Verts s'imaginaient déjà la fin du Monde dû à un climat

étouffant qui dessèche tout sur son passage à l'image d'un cyclone monstrueux.

La pollution climatique, fléau des temps modernes, ne tarderait pas à s'abattre sur le genre humain...

Dès lors, les « bios » écolos de tout bord s'en donnaient à cœur joie, prodiguant de précieux conseils sur comment prendre soin de l'environnement et de la nature...

Mais nous n'avions pas prévu que le Mal suprême viendrait de la sphère de la santé.

Depuis le début du Coronavirus, nos héros ne sont plus les paysans d'hier, mais les scientifiques d'aujourd'hui, les médecins de demain, ainsi que l'ensemble des scientifiques en général.

À savoir la totalité du monde médical, ces héros ! Infirmières, médecins, chercheurs, pharmaciens, tous contribuent à éradiquer le virus de la fin des temps au profit de la sauvegarde de l'espèce humaine et du genre humain lui-même.

La donne a changé : C'est la maladie qui menace l'espèce humaine à présent et non plus l'environnement. Les médias avaient prévu un empoisonnement chimique depuis des années et même des décennies déjà. Or, à ce jour, nous sommes victimes d'un empoisonnement biologique. Du temps de la guerre en Irak, dans les années 90, sous Bush junior, une guerre chimique avait clairement été envisagée...

Etonnamment, une trentaine d'années plus tard, cette hypothèse avait carrément été oubliée, ayant pourtant été prédite à plusieurs reprises...

Les USA ont-ils programmé depuis plus de trois décennies ce fléau toxique, au profit d'une guerre atomique devenue obsolète avant même qu'elle ait vue le jour, du fait que même les dictateurs n'ont pas envie au fond de se faire exploser eux-mêmes avec la planète entière, même s'ils réussissent à mettre le doigt un jour sur la touche fatale qui pourrait tout faire basculer ?...

De fait, de toute évidence une ligne drastique sépare les partisans de la théorie du complot de ceux qui pensent que tout va bien dans le meilleur des mondes et que chaque fait, catastrophe ou accident n'est que pure coïncidence et non prévu et orchestré de toutes pièces par des gouvernements qui planifient à bout de bras et aussi méticuleusement que faire se peut la lente et inéluctable destruction de l'univers et de la race humaine qui y est associée.

Après tout, et si les chefs d'Etat réunis durant le dernier G8 ou quelque entrevue secrète censée disséquer l'Avenir de la planète, avaient manigancé un coup d'enfer, à savoir monter en épingle une sorte de grippe parmi tant d'autres, afin de la déclarer rapidement en tant que « pandémie » officielle et reconnue, ceci dans le but ultime de limiter enfin les déplacements de millions de personnes sur cette planète qui se meurt chaque jour davantage et dont

l'unique alternative de sauvetage était de crier au loup pour que l'ensemble des pays se mobilise enfin malgré lui contre le fléau climatique au moyen d'une peur farouche et percutante qui immobiliserait d'un seul coup l'ensemble de l'humanité ?

Et puisque le dicton veut également qu'un Mal puisse apporter un Bien, ou même plusieurs avantages parmi une série de tragédies et d'inconvénients à n'en plus finir, cette pandémie va-t-elle au final engendrer un renouveau positif quant à l'Avenir de la Planète, éradiquant au moins en partie la pollution climatique et forçant l'espèce humaine à ne se concentrer désormais que sur l'essentiel en oubliant les futilités de l'existence ?

Chapitre 1

Complot ou fatalité ?

Surprenant que Trump, qui voulait absolument se débarrasser des Irakiens et boucler une bonne fois pour toute la guerre en Irak, ait distribué comme par hasard une vingtaine de chapeaux à des badauds en plein Bagdad deux semaines à peine avant la propagation du Coronavirus en Chine...

Plus tard, au cœur même de la pandémie, des analyses ont été faites sur lesdits chapeaux, qui ont prouvé leur contamination systématique au Coronavirus !...

Que de coïncidences ! Alors si ce n'est pas un complot qui vient des Etats-Unis et qui n'était destiné à la base qu'à se débarrasser du peuple irakien, quelles sont les autres hypothèses possibles ? Surtout quand on voit la tête de Donald Trump aux infos qui, après avoir nié jusqu'à l'existence même du Coronavirus, s'emplit à présent d'un sourire hypocrite sur toutes les chaînes de la planète en prétendant le combattre, puis finalement offre une mine consternée et éminemment dépitée face à la pandémie qui

se répand inéluctablement au sein de son propre pays sans qu'il ait prévu ce cas de figure problématique ?! Il y a même un sérieux doute sur le fait que le président soit lui-même contaminé par le virus. Dans tous les cas, il refuse de se faire officiellement tester.

Une crise sanitaire, tel est le fléau actuel qui s'abat sur la planète entière !

Une crise économique, idéologique, psychologique, mais surtout particulièrement machiavélique, car la manipulation y a plus que jamais toute sa place.

Mais cette destruction de la société de consommation et de cette frénésie de contacts sociaux superficiels et délétères pourrait faire naître un monde nouveau rempli de valeurs nouvelles, comme la réflexion sur soi-même, un repli sur soi positif qui pousse à se recentrer sur les valeurs réellement essentielles dans ce monde de faux-semblants et de mensonges permanents.

A présent, chacun est confiné, acculé à regarder réellement son véritable reflet dans le miroir.

Ceux qui ne supportaient pas la solitude, ne pouvaient se résoudre à rester l'espace de cinq minutes face à leur conscience, sont désormais obligés de rester confinés seuls chez eux, « tels des cons pas très finauds ». Pas d'échappatoire ! Plus aucune possibilité de sortir pour aller voir ses semblables dans le seul but de se changer les idées pour oublier et nier jusqu'à sa propre existence, enterrer ses pêchés honteux au moyen d'un pseudo dialogue avec son voisin qui ne repose en fait que sur des

banalités, des faux-semblants et une envie malsaine de critiquer absolument autrui pour oublier ses propres problèmes et enfouir ses démons invisibles...

Faux-semblants sociaux qui consistent à sortir pour se montrer et afficher sa petite personne sous des conversations insipides et sans aucun intérêt qui visent à critiquer ses semblables pour passer le temps. Et à présent, il faut pour ces passants sans âme propre affronter l'ombre d'eux-mêmes avec ses méandres cachés et ses travers honteux. Il faut se planter là, devant son miroir et affronter l'intégralité de ses démons intérieurs sans ciller. Bien sûr, la télé et les réseaux sociaux sont toujours un remède miracle contre le vide intérieur. Remèdes palliatifs, mais totalement illusoire hélas.

Récemment encore, dans les transports publics, trains, bus, métros, les jeunes d'aujourd'hui avaient le nez rivé sur leur portable, s'envoyant des textos et des WhatsApp à longueur de journée en commentant des phrases de célébrités sur les réseaux sociaux et en s'échangeant des raccourcis de pensées sans profondeur et censées représenter la quintessence des valeurs de notre pauvre monde actuel. De nouvelles expressions et idiomes générationnels venaient ponctuer ces dialogues de sourd, basés sur le paraître et le vide existentiel. Cette société sclérosée s'échange des banalités, se partage des photos au lieu de vivre tout simplement l'instant présent, téléphone et textouille plutôt que d'échanger de vive voix avec son voisin des propos sains et cohérents. Des expressions fades

et sans envergure ponctuent et hachent sans cesse les conversations qui ne riment à rien.

-Tu vois genre le mec me dit : « Mais qu'est-ce que tu veux ? » et je lui réponds genre « Mais casse-toi ! »

A l'heure actuelle, l'Autre fait peur, il n'y a plus de véritables échanges entre êtres humains. Ce ne sont que des clichés, des préjugés, des pensées toutes faites, fades et insipides, dictées par des stars de télé-réalité d'un jour. « Passez une bonne journée » s'est transformée pour l'ensemble des générations et même les personnes âgées en l'expression « Passez une belle journée », ce qui signifie concrètement que le beau a remplacé le vrai, le superficiel a désormais remplacé les sensations réelles.

Depuis quelques semaines, le virus du Corona empire et avec lui celui de l'éternelle connerie humaine. Désormais, l'Autre constitue une réelle menace, plus seulement intellectuelle et sociale comme de se mesurer à autrui et à la société, mais réellement physique au sens propre du terme : Autrui est devenu contagieux, dangereux, carrément menaçant pour les égo meurtris et esseulés que nous sommes, une misérable espèce humaine en plein désœuvrement.

En ces temps difficiles se pose la question du repli sur soi qui mène à un total égocentrisme ou plutôt au repli qui conduit à une véritable remise en question de ses propres valeurs au service des autres, à l'empathie, à la compréhension, à la bonté et à l'ouverture réelle sur autrui.

Quand on sort de chez soi désormais, les rues sont vides, les autoroutes sont totalement fluides, c'est le rêve pour les conducteurs qui imaginaient sans y croire la venue de ce jour où les inaptes du volant ne seraient plus là pour leur boucher la route et le paysage, le jour où la file de gauche ne serait enfin plus squattée sans raison et éhontément, ce que toute personne qui a le permis de conduire en poche devrait savoir ! La file de gauche ne sert qu'à se rabattre un bref instant pour dépasser, ce n'est pas une file où l'on a le droit de s'attarder, mais cela 95% des conducteurs du dimanche l'ignorent et c'est vraiment une honte lorsque l'on sait que cela cause beaucoup plus d'accidents que les excès de vitesse, du fait que les conducteurs responsables se voient priver de dépassement, eux qui veulent dépasser à juste titre ce flot de ralentisseurs sans scrupules qui créent volontairement des bouchons à cause de leur bêtise et de leur indiscipline !!!

Mais cela, comme des milliers de choses qui paraissent des détails mais n'en sont nullement, personne ne s'en soucie jusqu'à ce qu'un journaliste ou que des statistiques viennent prouver que ces soi-disant broutilles constituent un facteur dangereux qui peut causer énormément de torts à l'espèce humaine, ou encore qu'un politique ou mieux une célébrité ne s'attarde sur cette peccadille et n'en dénonce l'énormité sans nom !!!

Par contre, les excès de vitesse sont durement, sévèrement et lourdement sanctionnés !

Pourtant, les statistiques prouvent que l'alcool est l'unique facteur qui, associé à une forte vitesse, est particulièrement dangereux. C'est pourquoi les accidents grave comportent en majorité les paramètres de la vitesse associée à l'alcool et non de la vitesse uniquement, qui, seule, constitue à peine 0,3% des accidents mortels ou graves !

Plus rarement la drogue, ou encore des facteurs de stress intenses style mort d'un proche, divorce ou séparation, peuvent causer de terribles hécatombes de la route.

Que dire de cette manipulation des autorités qui mettent tout le monde dans le même paquet, ne faisant aucune distinction entre les conducteurs qui ont des réflexes et sont responsables et alertes et « les saouls ou fous du volant » ?! De surcroît, il serait temps de considérer l'alcool comme la première des drogues dangereuse, mais en Valais particulièrement, l'alcool fait partie de la vie quotidienne et est banalisé au possible. De plus, aucune distinction n'est faite entre les drogues dures du style cocaïne ou héroïne qui causent de graves dégâts et pas uniquement sur la route, ainsi que les drogues trafiquées comme l'ecstasy, le crack ou encore, pour les plus pauvres, le sniffage direct de la colle et les drogues dites douces tel le cannabis, qui ne sont toujours pas légalisées malgré leur bienfait naturel au niveau de la médecine et dont il est prouvé qu'au volant elles ne causent pas de problèmes particuliers, sinon une lenteur du conducteur qui peut, parfois, perturber la circulation ... Mais après tout, c'est comme pour tout : du moment que certains, en

l'occurrence l'Etat, se remplissent les poches sur le dos d'autrui, on en a que faire de connaître les détails de l'affaire ! Il vaut mieux faire des généralités et surtout ne pas essayer de comprendre les événements au cas par cas, sinon cela ne rapporte aucun bénéfice à ceux qui créent les lois et font croire à tous que la vie est un grand calcul de maths géant !

Or, chaque situation est différente, que cela concerne le code de la route, le code civil ou même le code pénal. Mais les lois sont créées pour banaliser et généraliser des cas, afin de créer des numéros de dossier à la place de chaque individu, en effaçant par là même des personnalités en niant jusqu'à leur existence, leur ressenti, leurs sentiments et en allant jusqu'à dénigrer leur propre identité. Nous ne sommes que des numéros fichés sur des listes, qui entrons tour à tour dans des cases au gré de nos actions et des aléas incontrôlés de notre existence.

Il y a deux mois environ, lorsque j'étais enceinte de sept mois environ – et de jumeaux de surcroît – je me suis volontairement garée sur une place handicapée à deux pas du supermarché de la Coop situé au centre-ville. J'ai pris soin bien entendu d'épingler un mot bien en vue sur mon pare-brise, afin de ne pas récolter une contravention d'un montant de cent-cinquante francs suisses, somme assez conséquente pour une simple amende !

J'ai donc expliqué ma situation, à savoir que j'étais actuellement enceinte de sept mois et que je me permettais de ce fait d'occuper une place ordinairement réservée aux

invalides le temps d'aller faire mes courses. J'ai ajouté qu'hélas aucune vignette n'existe en 2020 pour les femmes enceintes.

Il est particulièrement révoltant de constater que dans un pays comme la Suisse qui se prétend égalitaire au niveau des droits homme-femme, absolument rien ne soit mis en place par la société ni par l'assurance-maladie ou invalidité durant les neuf mois que durera une grossesse, dont il n'est nul besoin d'être enceinte pour imaginer que cet état est aussi invalidant, handicapant et contraignant qu'une infirmité provisoire !

Aussi bien sur un plan physique que psychologique, les femmes enceintes ne bénéficient d'aucune aide de l'Etat en plein 21^{ème} siècle, que ce soit en Suisse et dans les pays européens ! Et après les émissions d'actualité nous bassinent comme quoi on est soi-disant dans une société ultra-féministe... Les preuves concrètes ne sont de loin pas très concluantes, surtout quand on pense qu'en Europe, aux Etats-Unis et dans le monde entier à travail égal les salaires ne sont toujours pas les mêmes entre un homme et une femme !

En Suisse, cet écart est encore plus important qu'ailleurs, malgré que le sujet soit sans cesse débattu au fil des mois et des ans sans que rien ne bouge. Pas la plus petite parcelle d'égalité, mais surtout de souci de justice dans l'air ! Quand il s'agit de coller des contraventions, le gouvernement ne lésine pas, pour en revenir à ma

mésaventure synonyme d'extrême injustice et de machisme primaire !

Mais le pire encore en Suisse, ce sont les lois qui sont votées, entrées en force de droit, mais ne sont pas pour autant appliquées dans la pratique et ne le seront peut-être jamais, ce qui est illégal !

Comme en France d'ailleurs où Nicolas Sarkozy avait formellement interdit le port du hijab et du voile dans la rue, sans que cela ne soit jamais mis en pratique !

Malgré ce mot au sens pourtant particulièrement explicite, après avoir passé un petit quart d'heure dans le supermarché en question, j'ai trouvé un bout de papier collé à ma vitre qui en disait long sur la mauvaise foi de notre société. Bien sûr, une agente m'a rassuré hypocritement par téléphone en me prétendant de réexposer mon problème par mail, afin que cette amende injustifiée soit annulée. Lors de mon deuxième appel, je suis cette fois tombée sur un homme, moins hypocrite quant au pseudo effacement de ladite amende, mais plus explicite face à son comportement de macho de première catégorie, qui s'évertuait à répéter que je ne possédais pas le logo handicapé à la façon « disque rayé » fort usitée en Valais lorsque la personne censée représenter un service ne sait pas quoi répondre vis-à-vis d'une injustice manifeste et trouve le prétexte de se raccrocher « à la loi », ne trouvant rien à ajouter de plausible ni de pertinent.